

ÉQUATIONS AUX DÉRIVÉES PARTIELLES. — Une nouvelle méthode pour l'étude d'écoulements stationnaires. Note (*) de MM. HAIM BRÉZIS et GUIDO STAMPACCHIA, présentée par M. Jean Leray.

On réduit l'étude d'un écoulement plan, stationnaire, irrationnel d'un fluide parfait et compressible autour d'un profil convexe symétrique à celle d'une inéquation variationnelle dans le plan de l'hodographe.

1. L'ÉQUATION DE L'ÉCOULEMENT DANS L'HODOGRAPHE. — Dans le plan physique (x, y) , le vecteur vitesse $\vec{q} = (u, v)$ vérifie les équations

$$\operatorname{div}(\rho \vec{q}) = 0 \quad (\rho \text{ est la densité}), \quad \operatorname{rot} \vec{q} = 0$$

ainsi $\vec{q} \rightarrow \vec{q}_\infty$ quand $|x|^2 + |y|^2 \rightarrow +\infty$ (écoulement uniforme à l'infini).

On suppose connue la relation liant ρ et la vitesse $q = |\vec{q}|$, soit $\rho = h(q)$ où h est une fonction décroissante de \mathbf{R}_+ dans \mathbf{R}_+ . Introduisant le potentiel des vitesses φ et la fonction courant ψ , on est conduit classiquement à des équations non linéaires du second ordre :

$$\left(1 - \frac{u^2}{a^2}\right) \varphi_{xx} + \left(1 - \frac{v^2}{a^2}\right) \varphi_{yy} - \frac{2uv}{a^2} \varphi_{xy} = 0$$

et

$$\left(1 - \frac{u^2}{a^2}\right) \psi_{xx} + \left(1 - \frac{v^2}{a^2}\right) \psi_{yy} - \frac{2uv}{a^2} \psi_{xy} = 0,$$

où $a^2(q) = -q[h(q)/h'(q)]$ est la vitesse locale du son.

Après le changement de variables

$$\mathfrak{C} : (x, y) \rightarrow (u, v) \rightarrow (\theta, q) \quad \text{où} \quad \operatorname{tg} \theta = \frac{v}{u}$$

qui fait passer du plan physique au plan de l'hodographe, on obtient l'équation de Chaplygin :

$$(1) \quad q \frac{d}{dq} \left(\frac{1}{qh(q)} \right) \psi_{\theta\theta}(\theta, q) = \left(\frac{q}{h(q)} \psi_{\eta} \right)_{,\eta}(\theta, q).$$

Suivant l'habitude, on remplace q par la variable σ liée à q par la relation

$$(2) \quad \sigma = \int_q^{q_c} h(\tau) \frac{d\tau}{\tau},$$

où q_c est une constante choisie de sorte que $a(q_c) = q_c$.

Posant $k(q) = 1/h^2(q) \{1 - [q^2/a^2(q)]\}$ [on pourra aussi considérer k comme fonction de σ à l'aide de (2)], l'équation (1) devient alors

$$(3) \quad \psi_{\sigma\sigma} + k \psi_{\theta\theta} = 0.$$

Pour les détails, nous renvoyons à ⁽¹⁾ et ⁽²⁾ où l'on trouvera aussi une abondante bibliographie.

2. LES CONDITIONS AUX LIMITES DANS L'HODOGRAPHE. — Commençons par une description heuristique du problème. Le profil \mathcal{X} est supposé symétrique par rapport à l'axe $x'x$ portant \vec{q}_∞ et nous considérons des écoulements symétriques autour de \mathcal{X} . On pourra alors se restreindre à l'étude de l'écoulement dans le demi-plan supérieur où $\psi \geq 0$ (par convention $\psi = 0$ sur la ligne de courant $x'ABx$).

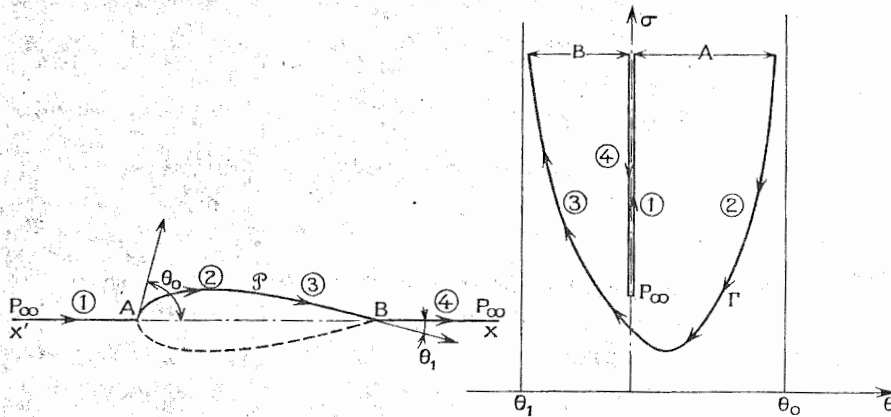


Fig. 1

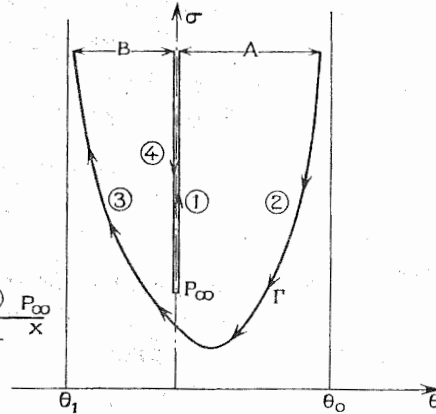


Fig. 2

Fig. 1. — Plan physique.

Fig. 2. — Plan de l'hodographe.

Le profil \mathcal{X} est transformé par \mathcal{C} en une courbe Γ que l'on supposera entièrement située dans le demi plan $\sigma > 0$ (ce qui correspond à un écoulement *totalemt subsonique*). On désigne par $\theta = \theta(P)$ l'angle que la tangente à \mathcal{X} en $P \in \mathcal{X}$ forme avec l'axe $x'x$ et par $R(\theta)$ le rayon de courbure algébrique (supposé fini) de \mathcal{X} en P . On supposera que $\theta_0 - \theta_1 < \pi$ où $\theta_0 = \theta(A)$ et $\theta_1 = \theta(B)$. La courbe Γ représente la distribution des vitesses le long du profil P en fonction de θ (et donc dépend de ψ). Insistons sur le fait que Γ n'est pas donné *a priori* dans l'hodographe, mais doit être considéré comme une frontière libre.

Le long de Γ , d'équation $\sigma = l(\theta)$, on a

$$(4) \quad \psi = 0,$$

$$(5) \quad \psi_\sigma = \frac{Rq}{1 + k \left(\frac{dl}{d\theta} \right)^2}, \quad \psi_\theta = \frac{Rq \frac{dl}{d\theta}}{1 + k \left(\frac{dl}{d\theta} \right)^2} \quad [cf^{(2)}, p. 46].$$

D'autre part :

$$(6) \quad \psi(0, \sigma) = 0 \quad \text{pour } \sigma \geq \sigma_\infty \quad \text{où } \sigma_\infty = \int_{q_\infty}^{q_c} h(\tau) \frac{d\tau}{\tau}.$$

Enfin des considérations physiques (l'écoulement au voisinage des bords A et B est assimilé à l'écoulement dans un angle) suggèrent que $\psi(\theta, \sigma) \rightarrow 0$ quand $\sigma \rightarrow +\infty$.

3. CHANGEMENT DE FONCTION INCONNUE. — Nous introduisons la fonction

$$u(\theta, \sigma) = \int_{l(\theta)}^{\sigma} \frac{k(\tau)}{q(\tau)} \psi(\theta, \tau) d\tau,$$

définie pour $\sigma > l(\theta)$ et $\theta_1 < \theta < \theta_0$ ⁽³⁾.

On établit, grâce aux équations (3)-(6) que u vérifie

$$\left\{ \begin{array}{ll} \frac{1}{q^2} \left(\frac{q^2}{k} u_{\sigma} \right)_{\sigma} + u_{\theta\theta} + u = -R & \text{sur } \omega, \\ u = 0 & \text{sur } \Gamma, \\ \text{grad } u = 0 & \text{sur } \Gamma, \\ u(\theta, \sigma) = \text{Cte} = H_p & \text{pour } \sigma \geq \sigma_{\infty}, \end{array} \right.$$

où

$$\omega = \{[\theta, \sigma]; \sigma > l(\theta) \text{ et } \theta_1 < \theta < \theta_0\} \setminus \{[\theta, \sigma]; \sigma \geq \sigma_{\infty}\}.$$

On prolonge u par 0 en dehors de $\bar{\omega}$ dans

$$\Omega = \{[\theta, \sigma]; \theta_1 < \theta < \theta_0 \text{ et } \sigma > 0\}.$$

On considère l'espace fonctionnel

$$V = \left\{ v; qv \in L^2(\Omega), qv_{\theta} \in L^2(\Omega), \frac{q}{\sqrt{k}} v_{\sigma} \in L^2(\Omega) \text{ et } v = 0 \text{ sur } \partial\Omega \right\}$$

et pour tout $H > 0$, le convexe

$$K_H = \{ v \in V; v \geq 0 \text{ sur } \Omega \text{ et } v(\theta, \sigma) = H \text{ pour } \sigma \geq \sigma_{\infty} \}.$$

On introduit la forme bilinéaire

$$a(u, v) = \int_{\Omega} \left(\frac{1}{k} u_{\sigma} v_{\sigma} + u_{\theta} v_{\theta} - uv \right) q^2 d\theta d\sigma$$

qui est coercive sur V à cause de l'hypothèse $\theta_0 - \theta_1 < \pi$.

THÉORÈME. — Si $R \leq 0$ (ce qui correspond à un profil \mathcal{X} convexe), on a $u \in K_H$, et

$$(7) \quad a(u, v - u) \geq \int_{\Omega} R (v - u) q^2 d\theta d\sigma \quad \text{pour tout } v \in K_H.$$

Il est bien connu [cf. par exemple ⁽⁴⁾] que pour tout $H > 0$, il existe $u \in K_H$, unique solution de l'inéquation

$$a(u, v - u) \geq \int_{\Omega} R (v - u) q^2 d\theta d\sigma;$$

on prouve (à l'aide du principe du maximum) que $u_{\sigma} \geq 0$.

Il reste enfin à déterminer la valeur de H , de manière à ce que la solution correspondante soit physiquement acceptable. A cet effet, on montre que $w(\theta) = \lim_{\sigma \rightarrow +\infty} u(\theta, \sigma)$ est la solution de l'inéquation variationnelle

$$w \in \mathcal{K}_H = \{ \zeta \in H_0^1(\theta_1, \theta_0), \zeta \geq 0 \text{ sur }]\theta_1, \theta_0[, \zeta(0) = H \}$$

et

$$\int_{\theta_1}^{\theta_0} w_0(\zeta_0 - w_0) - w(\zeta - w) d\theta \geq \int_{\theta_1}^{\theta_0} R(\zeta - w) d\theta \quad \text{pour tout } \zeta \in \mathcal{K}_H.$$

Par ailleurs, il est nécessaire que $w > 0$ sur $]\theta_1, \theta_0[$ et que

$$w_0(\theta_0) = w_0(\theta_1) = 0.$$

La seule valeur admissible pour H est alors

$$H_p = - \int_0^{\theta_0} R(\tau) \sin \tau d\tau = - \int_0^{\theta_1} R(\tau) \sin \tau d\tau$$

qui représente la moitié de l'épaisseur maximum du profil \mathcal{X} .

CONCLUSION. — Étant donné \vec{q}_∞ et un profil \mathcal{X} vérifiant les propriétés indiquées ci-dessus, on résout l'inéquation variationnelle (7); on désigne par \mathcal{O} l'ensemble des points $[\theta, \sigma] \in \Omega$ où $u(\theta, \sigma) > 0$. Si $\overline{\mathcal{O}} \cap \{\sigma = 0\} = \emptyset$ alors $\psi = (q/k) u_\sigma$ représente sur \mathcal{O} la fonction courant cherchée. On a ainsi réduit le problème envisagé à la résolution d'une inéquation variationnelle pour laquelle on connaît des méthodes numériques efficaces.

Ce travail a été effectué, en partie, pendant la visite du premier auteur à l'École Normale Supérieure de Pise; son séjour a été subventionné par l'Académie dei Lincei.

(*) Séance du 18 décembre 1972.

(1) L. BERS, *Mathematical aspects of subsonic and transonic gas dynamics*, Chapman and Hall, London, 1958.

(2) C. FERRARI et F. TRICOMI, *Aerodinamica transonica Cremonese*, Rome, 1962.

(3) On montre que u est lié par une relation simple à la transformée de Legendre Ψ de ψ ; plus précisément on a $\Psi + q \rho u = q \rho (y_0(\theta) \cos \theta - x_0(\theta) \sin \theta)$ où $x_0(\theta)$ et $y_0(\theta)$ sont les coordonnées du point $P \in \mathcal{X}$ où la tangente à \mathcal{X} fait un angle θ avec l'axe x . Un changement semblable de fonction inconnue est utilisé par C. Baiocchi dans un problème à frontière libre en hydrodynamique (*Annali di Mat. Pura ed Applic.*, 92, 1972, p. 107-127).

(4) J. L. LIONS et G. STAMPACCHIA, *Comm. Pure Appl. Math.*, 20, 1967, p. 493-519.

H. B. : *Mathématiques,*
Université Paris VI,
9, quai Saint-Bernard,
75005 Paris;

G. S. : *Scuola Normale Superiore,*
Pisa,
Italia.